

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 MARS 1916

NUMÉRO 208

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

CITOYENS AMÉRICAINS VICTIMES DE SOUS-MARINS ALLEMANDS LE CHEF BANDIT VILLA EST-IL CERNÉ OU TOUJOURS EN FUITE?

LE BULLETIN DU JOUR

NULLITE DES RESULTATS MILITAIRES ALLEMANDS CONTRE VERDUN.

FRONT IMPOSSIBLE A PERCER

LE PRESTIGE GERMANIQUE DECLINE CHEZ LES NEUTRES.

La proclamation du général Joffre répond bien au sentiment français.

En Allemagne, on se rend bien compte de la gravité des batailles qui se livrent autour de Verdun. Les journaux proclament la vaillance des soldats français, qu'ils niaient pourtant avant la guerre, et ils regrettent que la France n'ait pas voulu s'entendre avec leur pays pour se partager les possessions anglaises. L'Anglais a pu être quelque fois l'ennemi de la France; le German n'a été de tout temps et, en ce siècle, il n'a eu qu'une pensée: le démembrement de la France. Il faut enregistrer les hypocrisies éloges de ses journaux que parce qu'ils sont une preuve de leur peu de confiance dans le dévouement, et la presse de l'Allemagne n'est que le fidèle écho de la pensée de ses gouvernants.

La lutte au nord de Verdun a toujours le même caractère de violence; mais la situation reste relativement stationnaire. Tous les assauts de l'infanterie allemande de ces jours passés contre la ligne française ne lui ont pas fait faire un seul pas en avant: elle entasse les cadavres sans gagner de terrain. L'état-major allemand doit combiner de nouveaux projets. Etant donné sa tenacité, l'ampleur des moyens mis en jeu et la victoire prochaine qu'il avait annoncée, il ne semble pas présumable qu'il renonce déjà à poursuivre son offensive. Là-dessus on ne peut affirmer qu'une chose, c'est que l'ennemi n'a rien réalisé des espoirs fondés sur la grande bataille qu'il livre aux Français depuis le 21 février et qu'il avait préparée avec tant de soin. Cette bataille est suivie par les non-belligérants avec un intérêt pressenti aussi vif que les nations directement mêlées au drame. On constate aujourd'hui que ces quatre semaines de lutte acharnée, sans que les meilleures troupes allemandes aient même obtenu un résultat en rapport avec les pertes qu'elles ont subies, n'ont pas fortifié la confiance des neutres dans l'irrésistible puissance de l'offensive allemande. La violence de l'attaque, la mise-en-scène avec laquelle les premiers résultats ont été annoncés, et par l'agence Wolff et par le kaiser lui-même, dans sa propre dépêche à la princesse Elisabeth de Saxe, tout cet effet théâtral exigeait, pour impressionner un succès décisif et prompt. On annonçait déjà à Berlin une marche triomphale sur Paris, et aux neutres, qui demandaient les permis nécessaires pour traverser le territoire allemand, afin de se rendre à Paris par la Suisse, on laissait entendre que l'armée du kaiser pourrait bien y arriver en même temps qu'eux. Cette fantaisie...

Suite 8me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

BRUITS CONTRADICTOIRES AU SUJET DU CHEF BANDIT VILLA.

A-T-IL REUSSI A S'EVADER?

LES DETAILS PROVIENNENT DE SOURCES MEXICAINES.

Les sous-marins allemands torpillent et coulent encore des navires marchands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 mars. — Les nouvelles du Mexique sont tellement obscures et contradictoires que les autorités fédérales ne savent à quoi s'en tenir au sujet de la poursuite du chef bandit Villa. Le général Pershing, commandant l'expédition, n'a pas envoyé de dépêches concernant la chasse aux bandits. D'autre part, et de sources incertaines car elles sont de provenance mexicaine, les rumeurs les plus contradictoires sont disséminées. On assurait ce matin que Villa ayant déposé les troupes américaines et les soldats de Carranza lancés à sa poursuite, se dirigeait rapidement vers la région San Miguel. Des dépêches reçues à El Paso, du général mexicain Bertani, disent que Villa est cerné par les soldats des Etats-Unis et des détachements de troupes carranzistes dans le défilé de Santa Clara. Le général Luis Gutiérrez, commandant-en-chef de l'armée de Carranza, corrobore la déclaration du général Bertani. On ne comprend pas pourquoi le général américain, Pershing, n'a pas encore donné des détails soit du prétendu combat entre soldats carranzistes et villistes, soit d'une bataille qui aurait eu lieu entre les Américains et les bandits de Villa et dans laquelle 87 des baraudes auraient été tués. Tous ces racontars proviennent de source officielle mexicaine. Les autorités fédérales à Washington et les chefs militaires sur la frontière n'y ajoutent pas foi.

Quoique Washington ait officiellement démenti la rumeur de la défection du général Luis Herrera, gouverneur militaire de Chihuahua, il arrive de l'intérieur du Mexique des bruits persistants de la fugue du général Herrera pour faire cause commune avec Villa contre Carranza et les Américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, Texas, 25 mars. — Les généraux Manuel Mediavietta et Manuel Banda, partisans de Villa, se sont évadés de la prison militaire d'El Paso. On croit qu'ils sont en route pour la Nouvelle-Orléans.

Washington, 25 mars. — Le secrétaire d'Etat a reçu de M. Page, l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, un câblé annonçant le torpillage du vapeur anglais "Sussex", à bord duquel se trouvaient 25 citoyens américains dont deux seulement ont été sauvés. Un autre navire transportant des mulets a été attaqué et détruit par un sous-marin allemand. Quatre Américains ont péri.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Berlin annonce l'incendie de la ville de Verdun---Continuation des violents combats à l'Est

Allemands et Russes aux prises dans la région des lacs---Tranchées conquises puis reprises---Pluies et tempêtes de neige n'empêchent pas les opérations militaires des Teutons---Gains des troupes françaises à Courtes Chaussées dans l'Argonne---Plusieurs citoyens américains ont récemment péri à bord de vapeurs torpillés--- Croiseur allemand coulé par un vapeur anglais armé--- Visite projetée du kaiser à Vilna.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 25 mars. — Vingt-cinq Américains se trouvaient à bord du vapeur anglais "Sussex", qui a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand ou par une torpille dormante ou flottante dans la Manche hier après-midi. Mlle Elizabeth Baldwin, une Américaine, fille du professeur J. Mark Baldwin, de Paris; et Wilder G. Penfield, Américain, de Hudson, Wis., ont été grièvement blessés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 25 mars. — M. Page, l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a été avisé du sauvetage de deux Américains du désastre du "Sussex". Le sort de vingt-trois autres est inconnu.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Douvres, 25 mars. — M. Charles Crocker, citoyen américain, un des passagers du "Sussex", assure que Mlle Elizabeth Baldwin a péri sur le "Sussex".

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 mars. — M. Samuel Beniss, de Bedford, Massachusetts, est persuadé avoir vu une torpille se dirigeant sur le "Sussex" quelques instants avant l'explosion.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 25 mars. — Le nombre des passagers qui ont péri dans le désastre du "Sussex" est, dit-on, de cinquante.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 25 mars. — Un croiseur allemand déguisé en navire marchand flottant le pavillon norvégien, a été coulé par le vapeur marchand armé "Alcantara", et ce dernier a sombré, atteint par une torpille. Le vapeur anglais "Englishman", transportant un chargement de mulets, a été coulé par un sous-marin allemand. Quatre citoyens américains s'occupant des animaux ont péri.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 mars. — Le communiqué officiel de ce jour déclare: Dans l'Argonne nos troupes ont attaqué par surprise les tranchées allemandes à Courtes Chaussées, ont tué plusieurs soldats et capturé quelques uns.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PROCÉDURES POUR DESTITUER LES EDILES DE MONROE.

Un tornado désastreux à Georgetown, Lne. — Nouvelle banque à Greenwood.

LOUISIANE.

Plaquemine, 25 mars. — Le Révérend Père J. W. A. Janssens, vicaire du Révérend Gerard Bosch, pasteur de l'église catholique St. Jean, a été transféré à l'église Ste. Anne, de la Nouvelle-Orléans, où il sera le vicaire du Révérend J. B. Bogarets. Le Père Janssens remplace le Père Pierre, qui a été nommé pasteur de l'église, à Buras, Lne.

Shreveport, 25 mars. — Curtis Bise, qui a été arrêté sous l'inculpation, d'avoir assailli une jeune fille, a essayé vainement à deux reprises, de se suicider dans la prison de paroisse.

Winfield, 25 mars. — Un coup de vent s'est abattu sur Georgetown, à 6 heures hier matin, et plusieurs bâtiments ont été démolis. Une femme blanche nommée Shirley, a été tuée, et ses deux filles blessées. Les hangars de la "Tremont Lumber Company," à Rochelle, ont été enlevés et brisés par le vent.

Monroe, 25 mars. — Des procédures, pour faire destituer P. M. Atkins, président de la Hardware Company, Ltd., et les membres du conseil de ville, ont été déposées à la cour de district. La pétition est signée par 25 contribuables.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 25 mars. — Chas. J. O'Neil, de cette ville, employé par le chemin de fer G & S. I., pour faire cesser la grève, et qui avait été assailli et frappé par les grévistes, a intenté hier un procès en dommages pour \$2,000, contre la compagnie qui, déclare-t-il, aurait dû prendre les mesures nécessaires pour le protéger, contre ses agresseurs.

Bay Springs, 25 mars. — W. P. Strother, propriétaire de la Strother Lumber Company, a eu la jambe fracturée, par un poteau qui est tombé sur lui.

Une résidence appartenant à R. J. Burnett, a été détruite par un incendie d'origine inconnue.

Greenwood, 25 mars. — MM. J. B. Startling, de Jackson et S. C. Bull, de Brookhaven, font des démarches pour établir une banque, à Greenwood. Ils veulent construire une nouvelle bâtisse.

Ben, vous savez, il est pas beau votre singe d'Afrique! — Insolent, vous ne voyez pas que c'est mon mari qui nettoie la cage.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE COMTE DE FERSAN ET LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

ETAIT-CE AMOUR PLATONIQUE?

UNE VIEILLE HISTOIRE RESUSCITEE CES TEMPS-CI

Les commentaires du comte de Ségur et les appréciations de Jean-Bernard.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Croyez-vous à l'amour platonique entre un jeune homme beau, séduisant et une femme pleine de charmes, ardente et passionnée? Moi, pas. On a pu et on pourra disserter là-dessus à perte de vue, c'est une opinion à laquelle on ne pourra jamais ranger les gens raisonnables. On en cite cependant des exemples. D'abord qu'en sait-on? Et puis, c'est que l'occasion aura manqué. L'amoureux à naturellement des désirs violents, quoique parfois contenus, et si l'occasion de la satisfaction se présente, pour croire qu'il va s'arrêter au moment favorable, autant demander aux torrents de remonter vers leur source.

C'est le problème qu'un académicien grave vient de poser à propos de Marie-Antoinette, sur laquelle il a fait des lectures fort suivies durant ces jours de lutte, d'attente, d'angoisses, de bataille, d'espérance et de deuils.

Le marquis de Ségur a étudié cette question le jour même où commençait la bataille de Verdun, et tandis que chacun se demandait avec anxiété si nos tranchées allaient résister à ces orages foudroyants d'obus et de mitraille, l'académicien pesait les raisons par lesquelles il entend démontrer que si le comte de Fersen fut un amoureux d'une fougue contenue, si Marie-Antoinette répondit à ces sentiments par des déclarations qui ne dépassent jamais la retenue que les honnêtes femmes s'imposent pour ne pas affliger leurs maris, quand ils s'étaient connus, elle était encore dauphine; ils étaient beaux tous deux, pleins de charme et ils n'avaient pas encore vingt ans.

Pour l'histoire, la question est depuis longtemps résolue et nous n'en aurions certes pas parlé dans les temps pénibles que nous traversons, si on ne faisait un certain bruit autour de ces conférences érotico-sentimentales d'un des chefs du parti royaliste. Du haut du ciel, où elle peut-être, l'infortunée reine, si elle voit ce qui se passe, et si elle entend ce que l'on dit d'elle, doit répéter le mot du fabuliste: "Mon Dieu, délivrez-moi de mes amis, quant à mes ennemis, je m'en charge!"

Jamais un des adversaires les plus décidés de Marie-Antoinette, n'a apporté des armes plus terribles et plus convaincantes contre elle.

Tout le monde sait qu'à la cour, ce n'était un mystère pour personne que Fersen aimait la reine et qu'il en était tendrement aimé et qu'il en était le roi de la duchesse de Fitz-James, que...

Suite 8me Page